

Baudelet Environnement va installer le plus gros déchiqueteur de métaux en France

Ce spécialiste du traitement des déchets qui traite un million de tonnes par an prévoit un investissement de 84 millions pour mieux trier les déchets. Il vise une réduction de plus de 20 % des déchets ultimes stockés sur son site de Blaringhem, près d'Hazebrouck.



La machine fait 15 mètres de long sur 3 mètres et demi de hauteur, pesant 42 tonnes. Cet équipement peut déchiqueter 25 tonnes de ferrailles à l'heure et doit remplacer l'ancien broyeur que Baudelet Environnement, basé à Blaringhem, près d'Hazebrouck, dans le Nord, a démantelé l'année dernière. Ce déchiqueteur, qui sera le plus gros de l'Hexagone et qui a l'avantage d'être mobile, permettra à ce spécialiste du traitement des déchets de mieux récupérer l'aluminium. Il fait partie du programme d'investissement du groupe d'un montant total de 84 millions d'euros afin de créer quinze à vingt installations supplémentaires.

Autorisation environnementale

Baudelet vient de déposer en préfecture le dossier - 4.500 pages - de demande d'autorisation environnementale sur le broyeur. La société compte réduire de 100.000 à 150.000 tonnes les déchets ultimes stockés sur son site de Blaringhem, soit au moins 21,5 % des 510.000 tonnes qui y sont stockées aujourd'hui (hors sol). Un tonnage déjà réduit de 15 % en 2017.

Le terrain, qui occupe 130 hectares, compte aujourd'hui une vingtaine d'installations de recyclage qui traitent un million de tonnes de matières par an à travers trois pôles : déchets, ferrailles et métaux, matériaux. Le programme devrait créer 88 emplois s'ajoutant aux 420 de l'effectif actuel. Sur le total des 84 millions, 57 millions iront au pôle déchets avec, notamment, un triplement du bâtiment dédié au tri des déchets industriels. *« Les produits du BTP sont actuellement enfouis. En les triant mieux, il est possible par exemple d'en extraire les gravats pour en refaire du béton »*, illustre ainsi Olivier Ramackers, DG adjoint du groupe. Même chose du côté des plastiques, qui, mieux triés, lavés et criblés redeviennent matière première pour de nouveaux plastiques.

Doubler la méthanisation

Huit millions d'euros seront consacrés au pôle matériaux, pour, par exemple, recycler des sédiments pollués des canaux ou encore des terres polluées. *« Nous traitons notamment sédiments et terres souillées par les hydrocarbures. Avec ces nouvelles installations, nous pourrions aussi traiter ceux pollués par des métaux tels que cadmium, plomb zinc et mercure »*, ajoute le DGA. Ce projet prévoit encore de doubler l'activité méthanisation (10.000 tonnes aujourd'hui) en utilisant les déchets de cantine dans le cadre de la loi sur les bio-déchets.

Le pôle ferrailles et métaux bénéficiera de 6,5 millions avec le fameux déchiqueteur mais aussi un nouveau four pour l'aluminium. Enfin, 10 millions seront dédiés à la biodiversité (casiers de stockage végétalisés, créations de buttes de 15 m de haut avec arbres dessus, détournement d'un cours d'eau...).

Si tout va bien, le projet pourrait recevoir son autorisation d'ici un an, et la majorité des travaux être lancés dans les deux premières années, le reste s'étalant jusqu'en 2025-2026.

Le groupe détenu à 100 % par la famille fondatrice et dirigée par la 3e génération, vient d'ouvrir à Mouvaux, près de Lille, son 12e site de collecte dans les Hauts-de-France. Il a réalisé un chiffre d'affaires de 145 millions d'euros en 2018 (+ 45 % en trois ans). La société a fait l'acquisition en 2018 de la société Sotramiante, à Hazebrouck, ainsi que Polak & Fils à Erquinghem-Lys, près d'Armentières.

Nicole Buyse (Correspondante à Lille)